**Exposition photo « The Solitude of a Machine II » par Marc Ninghetto à la MB&F M.A.D.Gallery**

La MB&F M.A.D.Gallery est très heureuse de présenter la seconde édition de « The Solitude of aMachine », exposition de sept tirages grand format signés du célèbre photographe suisse Marc Ninghetto.

Né à Genève, Marc Ninghetto avait toujours eu envie de créer une série de photos surréalistes reposant sur les héros de son enfance, mais n’avait jamais trouvé, en dehors de la haute horlogerie et de la photographie artistique, ses domaines habituels, de plate-forme appropriée à sa réalisation. Jusqu’à ce qu’on lui demande en 2012 de créer quelque chose pour la MB&F M.A.D.Gallery.

« *Quand Maximilian Büsser m’a proposé de créer une exposition pour la M.A.D.Gallery, je me suis dit que la chance se présentait enfin de faire quelque chose de complètement différent de ce que je fais habituellement, de plus ludique, en rupture avec mon style et mes sujets traditionnels.* »

« *Et c’est ainsi que, avec une bonne dose de nostalgie, j’ai revisité mes héros d’antan et me suis mis à produire cette collection de photos. »*

La Machine au cœur de cette nouvelle exposition intitulée « The Solitude of a Machine II » n’est autre que le robot japonais Goldorak, icône de la culture manga.

*« La M.A.D.Gallery représente l’environnement idéal pour cette série »,* explique le photographe, *« et pas seulement parce que les acteurs de la MB&F sont eux-mêmes des fans du personnage. Après tout, le design du rotor et de la boucle des Horological Machines de MB&F s’inspirent de l’astéro-hache, l’arme légendaire de Goldorak. »*

Même si Goldorak vient de la planète de fiction Euphor, Ninghetto est parvenu à l’extraire de son environnement graphique et à le transposer dans le monde réel, qui est en fait le nôtre.

Le résultat : une superbe collection de tirages d’art qui réussit subtilement à imprégner ce robot culte d’un sentiment d’altérité et de non-appartenance à se trouver lui-même dans un environnement terrestre réel.

Pour créer ces œuvres, Ninghetto a fait parfait usage d’une technique qu’il appelle le *digital sampling* et qu’il a perfectionnée au cours de sa carrière. Dans le cas de « The Solitude of a Machine II », il a photographié une figurine de robot en trois dimensions qu’il a ensuite intégrée à des clichés issus de sa base de données personnelle, une mine de photos que l’artiste a amassée au fil des années pour créer une riche palette d’images qu’il peut utiliser pour « peindre ».

Ninghetto crée ainsi une série de photos saisissantes dans lesquelles Goldorak est juxtaposé dans des environnements terrestres variés. Par un savant dosage d’ombre et de lumière, dans les gros plans comme dans les plans d’ensemble, l’existence du robot va de la manifestation subtile à la présence affirmée.

« *Je n’avais pas envie que ces images ressemblent à des jaquettes de jeux pour enfants. Je souhaitais ancrer le personnage dans la réalité et le doter de sentiments, comme s’il se demandait ce qu’il faisait là. Il est davantage perdu ou dérouté que triste* », ajoute Ninghetto.

L’exposition « The Solitude of aMachine II » comprend sept photos, dont chacune est proposée en une édition limitée de 18 tirages de prestige. Ces tirages sont disponibles en 3 formats : 120x84cm, 170x120cm et 214x150cm. Une boîte collector est également proposée en édition limitée de 18 exemplaires, renfermant l’ensemble des sept photographies de la série plus une image bonus.

**Biographie de Marc Ninghetto**

Marc Ninghetto a vu le jour à Genève en 1972. En 1995, son diplôme de l’École de photographie de Vevey en poche, il part pour Paris et devient premier assistant de Dominique Issermann après que la célèbre photographe française eut remarqué son travail. Pendant un an, Ninghetto s’épanouit sous sa tutelle au point d’acquérir assez de talent et de confiance pour élaborer son propre style, et s’établir en indépendant.

À son retour à Genève en 1999, sa réputation de photographe, dans les mondes de la mode et de l’horlogerie, grandit grâce à son travail pour le Studio Currat et, en 2006, Ninghetto fonde sa propre agence de graphisme et de photographie: La Fabrique.

Parallèlement à son travail pour les industries de la mode et de la haute joaillerie, Ninghetto concentre également son talent dans des œuvres personnelles qui ont été exposées plus de quinze fois en autant d’années. Il s’est progressivement consacré à ces créations personnelles axées sur des sujets humains, invariablement féminins. Grâce au voile onirique qui enveloppe son travail, à la sensibilité de son regard pour les détails, à son style original et à sa technique baptisée « digital sampling », Ninghetto est devenu l’un des grands noms suisses de la photographie artistique.